



Au V^e siècle av. J.-C., Hérodote décrivait le territoire nord-africain de cette manière : « La Libye [l'Afrique] est l'un des trois continents de la terre et elle embrasse trois zones parallèles qui se succèdent du nord au sud. La première zone comprend, en plus des terres des Libyques sur la côte, de petites possessions de Cyrène ainsi que les territoires phéniciens de Carthage, et s'étend de l'Égypte à l'Atlantique, à hauteur du cap du Soleil. La deuxième est constituée de la Libye des bêtes sauvages et la troisième du désert, traversé dans toute sa longueur par des amas sableux qu'interrompent des lieux habités [...] ».

Strabon, quant à lui, comparait le territoire à une « peau de panthère », avec ses concentrations d'habitations entourées de terres désertes dépourvues d'eau alternant avec des amas sableux et des endroits inaccessibles protégeant jalousement les trésors cachés de l'Afrique Noire.



L'homme s'est ingénié depuis les temps les plus reculés à exploiter et vivre le désert, créant des points d'eau et en faisant des lieux d'échange où s'arrêter pour faire une pause. La société des oasis dépend totalement des produits de la terre, et le temps quotidien est scandé par le rythme des activités agraires. L'alimentation se base sur les quelques variétés cultivées : les quatre céréales – blé, orge, sorgho e millet –, de rares arbres fruitiers – figuiers, grenadiers, vignes et agrumes – et quelques légumes. Le palmier dattier, indispensable aussi bien dans l'alimentation que dans les constructions, y tient une place essentielle.

La société préhistorique qui a su le mieux mettre à profit les ressources de l'oasis est le peuple des Capsiens. Cette civilisation forme le substrat des peuples méditerranéens et berbères et s'est développée sur une région qui s'étend des profondeurs du Maghreb jusqu'au Sahara. Les Capsiens vivaient dans des cabanes circulaires autour de grands feux où ils cuisinaient des escargots. Comme le rapporte Hérodote, leurs cabanes étaient disposées en agglomérats autour de petites collines de sel et d'eau. Ils avaient leurs propres rituels funéraires, enterrant leurs morts en position fœtale et recouvrant la dépouille d'ocre rose.

